

Les grands convalescents tahitiens

Les maladies ont plus décimé les rangs des coloniaux tahitiens que les balles et les obus allemands. Malgré l'exemption de beaucoup de jeunes gens à cause d'handicaps physiques, les critères de sélection n'empêchent pas l'envoi à Nouméa de nombreux volontaires inaptes au service armé et leur renvoi à Tahiti voire leur hospitalisation et leur décès. Ceci démontre amplement le mauvais état sanitaire des E.F.O, alors quasiment dénué de médecins. Certains des réformés décéderont sur le chemin du retour vers Tahiti. Nouméa est venteux et frais. Les Tahitiens résistent difficilement à l'hiver calédonien. Un médecin major commente : *Les Tahitiens, qui pourtant ont l'aspect de colosses, n'offrent que très peu de résistance à la maladie, et les points faibles chez eux sont la poitrine et l'intestin (...).*

Le nombre des adénites est également très grand, quelques-uns sont d'origine tuberculeuse, mais la grande partie est due à de la filariose (...).

Il s'interroge sur leur comportement en France quand ils auront à faire les frais d'un entraînement autrement intensif que celui auquel ils ont été soumis en Calédonie.

Les contingents partis de Nouméa vers la France accuseront aussi des décès à bord de tirailleurs tahitiens. À bord du vapeur *El Kantara* ramenant le corps expéditionnaire tahitien en 1919, **Maui a Témauri** de Haapiti et **Terihaetua a Faufau dit Teura**, décèdent respectivement le 4 juin et le 14 juin 1919.

Tautu a Opuhi d'Areaitu dirigé sur Tahiti par l'Asie, décède à Saigon le 12 novembre 1919.

Certains décéderont de leurs blessures de guerre ou de maladie contractée en service juste après avoir retrouvé leur terre natale.

Tetuanui a Nuu dit Punaa d'Areaitu, blessé deux fois en France, est hospitalisé à son retour le 29 juin 1919.

Il décède à Mataiea le 15 août 1919.

Hiromarama a Ruai et **Tefaatau a Teihotaata a Vairaa** hospitalisés le jour de leur débarquement à Tahiti le 28 juin 1919 décèdent tous les deux le lendemain à l'hôpital de Papeete.

Teriiruea a Heimanu né le 30 août 1893 à Mataiea, rapatrié que le 7 juin 1921, décède à Papeete le 1^{er} septembre 1921.

Félix Huitoa a Aitamai, né le 6 novembre 1897 à Punaauia, blessé dans le ravin de Saconin le 19 juillet 1918 et débarqué à Tahiti le 28 juin 1919 entre à l'hôpital de Papeete du 22 juillet 1919 jusqu'au 16 août 1919. En permission de sortie, il décède le 18 août 1919 dans ses foyers.

Taaroa Maituraia Toheira né le 3 mai 1896 à Tautira décède le 28 août 1919 ;

Tiafariua Tai né le 1^{er} février 1897 à Punaauia décède à Vairao le 14 septembre 1919. La rigueur du climat européen, les privations, la fatigue et les souffrances plus que les combats ont eu raison de la santé des coloniaux tahitiens. Dans un livre culte *Water colors South of France 1918-1919*, l'infirmière américaine Susan Farley Nichols raconte les convalescences de ces soldats tahitiens hospitalisés dans l'hôpital auxiliaire n° 203 de Cannes où elle exerce. Ses enfants, comme elle aime à les appeler sont souvent en phase finale. (...)

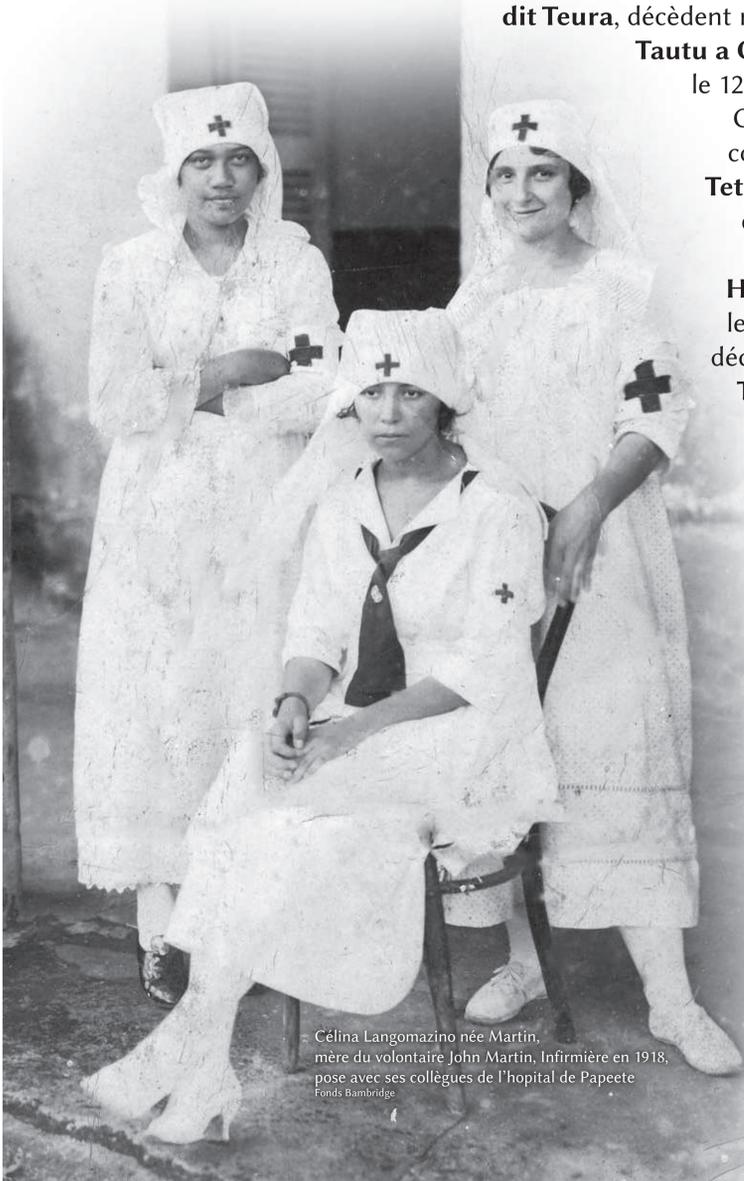
Mais les vies de ces soldats malades sont comme les feuilles des arbres qui tombent avec le vent. Ces convalescents, jour après jour se dessèchent comme des feuilles flétries que le Mistral de la région du sud fait tomber des arbres...

Ainsi, beaucoup de soldats tahitiens encore trop malades pour supporter le long voyage du retour ont été placés dans les hôpitaux militaires du sud de la France où le climat est réputé plus clément. Avant-guerre la Côte d'Azur est connue pour ses vertus médicales et notamment le traitement des poitrinaires. Ces jeunes hommes des îles sont tous poignants de gentillesse et de simplicité. Leurs personnalités respectives vont toucher les infirmières qui les accompagnent dans leurs derniers jours.

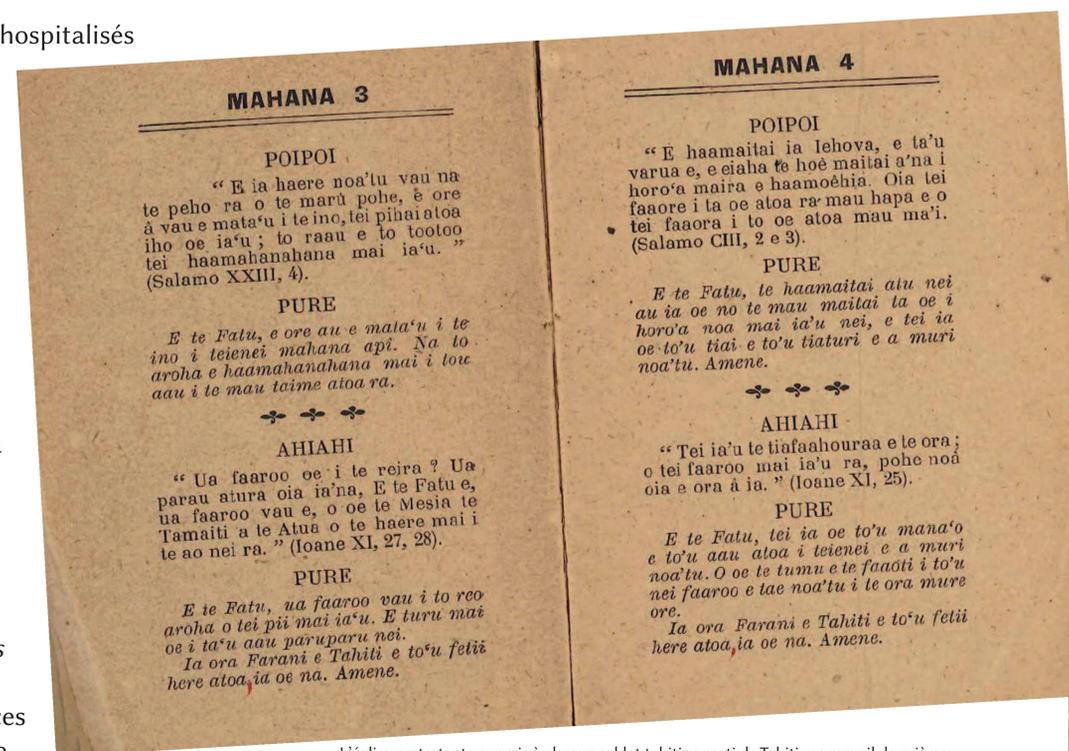
Avertissement : la liste des soldats tahitiens décédés dans les hôpitaux de France n'est pas exhaustive et peut-être sujette à des orthographes erronées des patronymes. Vont décéder à Cannes, Hôpital complémentaire auxiliaire n° 203 Continental, les soldats tahitiens :

- **Aroa Faatae** né le 9 juillet 1893 à Papara. décède le 13 février 1918 ;
- **Tavia Teihoarii** né le 29 février 1896 à Tautira, décède le 1er avril 1918 ;
- **Tetauroura a Terai** né le 26 septembre 1891 à Haapiti, décède le 15 décembre 1918 ;
- Le caporal **Joseph Aitamai a Tetiarahi** né le 10 septembre 1898 à Faa'a, décède le 5 juin 1918 ;
- **Taea a Tetuanui** né le 17 août 1898, décède le 2 mars 1918 ;
- **Teahui a Hopara** né le 13 juin 1898 à Teavaro, décède le 27 février 1919 ;
- **Teha a Moe** né le 16 août 1889 à Arutua, décède le 3 avril 1918 ;
- **Moohono a Manahio**, né le 3 février 1897 à Papeete, décède le 17 octobre 1918 ;
- **Paihura a Mouaura** né le 28 avril 1894 à Tautira, décède le 13 août 1918 ;
- **Teiho a Matehau**, né le 3 mars 1898 à Tautira, décède de blessures de guerre le 4 avril 1919 ;
- **Maitia a Maitia** né le 28 août 1897 à Areaitu, décède le 12 juillet 1919 ;
- **Terevaura a Tapare** fils de Manu a Tapare et de Tearaitua a Tati, né le 27 décembre 1896 à Areaitu. Il avait participé aux opérations de police contre les rebelles kanaks avant d'être dirigé sur Marseille le 10 novembre 1917 sur le *El Kantara*.
- **Teriimanaa Tino** né en 1896 à Areaitu, décède le 14 juillet 1919 ;

- **Tairua a Tehautapapa**, décède le 23 juillet 1919 ;
- **Tetuanui Mereni a Taeae** né le 17 août 1898 à Vairao, décède le 2 mars 1918 ;
- **Nohorai (Nohoraiatuaihenuaura) a Haupuni**, né le 12 mai 1892 à Tubuai, décède le 20 août 1919 ;
- **Alfred Mataihau Domingo** né le 2 mars 1893 à Papeete, décède de tuberculose le 14 août 1919.



Céline Langomazino née Martin, mère du volontaire John Martin, infirmière en 1918, pose avec ses collègues de l'hôpital de Papeete Fonds Bambridge



L'église protestante a remis à chaque soldat tahitien parti de Tahiti, un recueil de prières. Fonds John Doorn

Leur rang de tirailleur leur a été décerné par méconnaissance des fossoyeurs, la confession musulmane. Photos P. Buquet

